

SEPT. 1933
3^e ANNÉE - N° 9

LA REVUE DOCUMENTAIRE

ARCHITECTURE
CONSTRUCTION
TECHNIQUE



PRIX
6 FRANCS



Demandez des idées,
des maquettes,
aux imprimeurs de cette revue

**H. WELLENS &
W. GODENNE**

Rue de Roumanie, 45, Bruxelles
Téléphones 37.08.58-37.78.33



RIEN NE SERT DE COURIR...

il faut partir à point ! Combien c'est vrai, surtout dans le domaine de la construction où la moindre perte de temps peut coûter si cher.

Même si un imprévu vous fait partir un peu en retard, vous écarterez tout risque par l'emploi de

PRIMOBOURG

dont les propriétés de durcissement rapide vous assureront un décoffrage accéléré, vous économisant du temps, du bois et de la main-d'œuvre.

Elles vous permettront, en outre, de terminer vos travaux en un temps record, évitant les pénalités de retard, les transformant même en primes à l'avancement. Ses résistances remarquablement élevées vous permettront également de réduire, dans une mesure considérable, les dosages et même certaines épaisseurs, diminuant le poids mort sans que la solidité de l'édifice soit en rien menacée.

Exigez la marque PRIMOBOURG.

Nous vous enverrons, bien volontiers, sur demande, tous documents et renseignements qui vous seraient utiles.



CIMENTS D'OBourg S.A. OBourg

Delamare et Cerf. Bruxelles

**ENTREPRISES
DE PLAFONNAGES**

Jean Vincent

STUCS & MARBRES
SIMILI-PIERRE
VOUTES LÉGÈRES

Rue Maes, 89, Ixelles - Téléphone 48.48.79

EMPLACEMENT
DISPONIBLE

SPÉCIALITÉ
DE
CARREAUX DE PAVEMENT
EN GRÈS CÉRAME FIN VITRIFIÉ

PRODUCTION : 1500 M² PAR JOUR.

VITRIFICATION PARFAITE
COULEURS VIVES ET INALTÉRABLES
USAGE INDEFINI ET NETTOYAGE FACILE
SEUL PAVEMENT D'AVENIR
CONVENANT POUR TOUS GENRES DE
CONSTRUCTIONS

HABITATIONS - GARES - HÔTELS
EGLISES ET ÉTABLISSEMENTS
RELIGIEUX - CENTRALES - ETC. ETC.

LA NOUVELLE CÉRAMIQUE
SOCIÉTÉ ANONYME
AMAY
BELGIQUE

PLIK

Ghi

Ghilardi & Co
de Haren-Nord
Pierres d'art
Carrelages

La Maison du Papier-Peint



COUVRE-PARQUETS
BALATUM
STRAGULA
LINOS
TAPIS, ETC.

J. Kissel-Abattucci

DÉCORATION INTÉRIEURE
DEVIS SANS ENGAGEMENT

PAPIERS-PEINTS d'origine Belge, Française, Anglaise,
et Allemande - TEKKO-SALUBRA et SANOLIN

**Chaussée de Waterloo, 115
SAINT-GILLES - Tél. 37.63.30**

Fabrique d'Ascenseurs et de Moteurs électriques

Ascenseurs et Monte-charges
Paternosters
Construction moderne
Marche silencieuse

**60 années d'expérience
Plus de 30,000 appareils
fournis**



Schindler et C^{ie}



**Rue de la Source, 30
BRUXELLES**
Téléphone 37.12.30 (2 lignes)

Une des références :
**Résidence Palace, Bruxelles
Tous les 49 appareils**

SOCIÉTÉ ANONYME

Faienceries de Bouffiuoux

BOUFFIOULX
(CHARLEROI)

Carreaux de faïences
et de grès pour revête-
ments muraux - Emaux
brillants et mats - Majo-
liques pour décorations
artistiques - Spécialité
de carreaux troués
pour cuisinières. ■

REVETEMENTS

**S.A. L^S HENRI
BAUDOUX**

BRUXELLES. RUE ST. DENIS 106
A FOREST. TEL. 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI. RUE DE LA VILLETTE
63 A MARCINELLE. TELEPH. 61.05

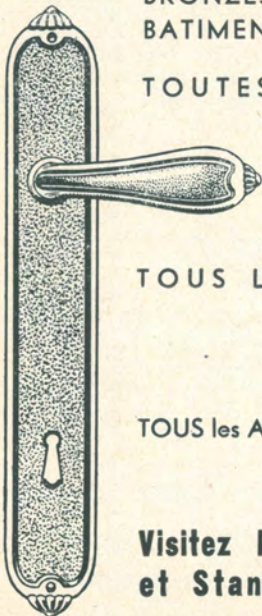
J. VERVLOET-FAES

Chaussée de Wavre, 171, IXELLES-BRUXELLES

Téléphones : Magasins 11.46.30 - Direction 12.82.64

BRONZES et CUIVRERIES pour
BATIMENTS

TOUTES LES SPECIALITES



Demandez
la serrure **BELGA**

TOUS LES APPAREILS de
portes de garage d'angle
portes roulantes
portes en accordéon

TOUS les APPAREILS de VENTILATION

**Visitez les Salon d'Exposition
et Stand de Démonstration**

CHROMAGE

NICKELAGE ET CUIVRAGE
MAT ET BRILLANT

SAPECO

**Chauss. de
Waterloo.
645, Brux.**

Téléph. 44.16.61

La visite de nos installations à laquelle vous êtes invité, vous démontrera le fini de notre travail et sa garantie de bonne exécution.

**faites
illustrer vos**
■ annonces,
■ circulaires,
■ imprimés, etc. à la

PHOTOCRAVURE NAESSENS & APERS

76 rue des goujons - bruxelles-midi. tél. 21.62.12

C'est une garantie de QUALITÉ!!

USINES DE LA DYLE s.a.

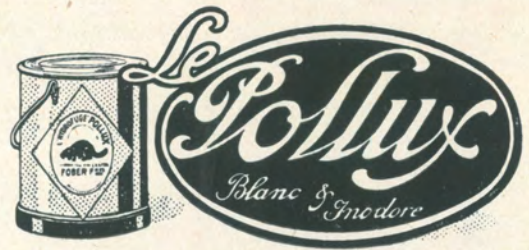
WYGMael - LEZ-LOUVAIN

CARREAUX DE REVÊTEMENTS
EN FAIENCES ET EN GRÈS

MAJOLIQUES FLAMMÉES
POUR TRAVAUX D'ART,
INTÉRIEURS, FAÇADES, ETC.

Marque déposée BELGA

LES HYDROFUGES



Fober & Palm. Bruxelles

7, rue d'Assaut - Téléphone 12.96.83

la revue documentaire

3^{me} ANNEE

N° 9

SEPTEMBRE 1933

LA GRANDE PITIÉ D'HOFSTADE-PLAGE

Ce qui a été fait. - Ce qui aurait pu être fait.

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro deux articles au sujet du lac d'Hofstade. Le premier, dû à notre Directeur, n'est qu'un simple reportage absolument objectif sur Hofstade dans son état actuel. Le second a trait à ce qu'on aurait pu faire. Il est dû à la plume de M. Sta. Jasinsky.

CE QUI A ETE FAIT

La Préhistoire.

Hofstade, petite localité perdue à la limite du Brabant, rappelle et prolonge la Campine. Jamais elle n'aurait supposé être appelée un jour à une telle popularité. Le sort et l'administration des chemins de fer en ont décidé autrement. Si la part d'intervention du sort nous échappe, celle de l'administration est, par contre, facile à évaluer. Un besoin de terres pour l'établissement de nouvelles voies en remblai décida l'administration à creuser sur ces terrains tranchées sur tranchées, qui, se remplissant d'eau, créèrent bientôt une série de lacs plus ou moins importants. Les travaux cessants, la nature aidant, ces lieux pour ainsi dire dévastés prirent bientôt un nouveau charme dû aux nappes d'eau créées par hasard, nappes dans lesquelles se reflétait le peu de végétation qui avait été respectée et surtout toute une nouvelle poussée d'arbrisseaux jaillissant de partout, ne tardant guère à recouvrir toute trace de chantier. Ceci constitue en quelques lignes sommaires la préhistoire d'Hofstade-Plage.

L'Histoire.

Cet endroit fut rapidement découvert par quelques curieux et devint, en peu de temps, un lieu très populaire d'excursion. Des trois lacs, l'accès de deux fut bientôt interdit, étant réservés à l'alimentation d'eau de la Ville de Malines. Autour du troisième, de loin le plus petit, guinguettes et baraquements poussèrent comme champignons après la pluie. Aucun règlement, aucune discipline n'existant, la végétation ne tarda à disparaître et au bout d'un temps relativement court il ne subsista d'une étendue d'eau entourée de verdure qu'une



... franchissons une sorte de portique composé de six colonnes...



... et reconnaissons que dès l'entrée l'atmosphère « y est »...



... mais dirigeons-nous vers le lac.

grande mare d'eau stagnante au milieu d'un sable argileux et, tout autour, un sol complètement dénudé, encombré d'un fouilli indescriptible de cahottes branlantes, croulantes et malodorantes. Le règne de la tôle ondulée, de l'éternité de remploi et des caisses à biscuits avait commencé. Une foule populaire y grouillait les samedis et dimanches lorsqu'il faisait beau. Une excuse pourtant à tout cela : il s'agissait d'une poussée populaire débridée et anarchique. Ce fut là la deuxième période d'Hofstade et son entrée dans l'histoire proprement dite.

Les temps actuels.

Devant le succès remporté par cet endroit, il fut, à différentes reprises, question d'aménager le lac et ses abords de façon plus en rapport avec ce que nous appelons fièrement notre « civilisation ». Les plus beaux programmes furent conçus et tous établis en tenant compte de ce qu'il fallait tirer parti des possibilités d'Hofstade pour créer enfin en Belgique une plage populaire digne de ce nom. Aucun malheureusement ne fut réalisé. On en parlait aujourd'hui pour retomber demain dans le silence le plus complet et le provisoire menaçait, comme toujours en Belgique, de devenir parfaitement définitif. Un jour cependant quelques lignes discrètes dans les journaux annoncèrent que l'aménagement d'Hofstade était commencé et que l'inauguration solennelle en aurait bientôt lieu. Comment et par qui cet aménagement était exécuté, nul ne s'en inquiéta. « Nul » eut tort. La fameuse inauguration claironnée par la presse entière eut en effet bientôt lieu. Des fêtes populaires, voire un ministre, en firent les frais et, à en croire les comptes-rendus, des merveilles avaient été réalisées à Hofstade. Quelques mots sous une photo firent cependant dresser l'oreille à ceux chez qui la presse en générale, les agences d'information en particulier, les films 100 p. c. idiots et commerciaux et la politique internationale hypocrite et bêtante ne sont pas encore parvenus à étouffer tout esprit critique. La photo nous représentait un ministre (qu'allait-il faire dans cette galère) prononçant, nous disait le texte, un discours du haut du perron de l'Hôtel de Ville de la Vieille Belgique. J'avoue ne porter aux Vieilles Belgique, Vieux Bruxelles et autres reconstitutions du même genre qu'une sympathie très mitigée. Il est rare en effet que ces reconstitutions présentent une valeur artistique ou documentaire réelle. Plus rare encore qu'elles soient indiquées. Dans le cas qui nous occupe, malgré la meilleure volonté et l'esprit de compréhension le plus large, je saisisais moins que jamais encore la nécessité de construire dans les sables d'Hofstade une Vieille Belgique ou toute autre histoire du même genre. Ma curiosité mise ainsi en éveil, le mieux était de se rendre sur place et d'y voir comment le problème de la plage populaire avait été résolu à Hofstade. C'est ce que je fis.

Première erreur : La mise en valeur de Hofstade-Plage n'est ni le fait de l'Etat, ni celui de la Province, ni celui de la Commune. Cette tâche a été laissée à une entreprise privée et nettement commerciale.



... d'autres guinguettes parsèment les rives...



... que dire de ce superbe moulin à vent...



... et de ce pavillon en style congolo-champignon...

Seconde erreur : Cette entreprise privée n'a devant elle que quelques années (trois paraît-il) pour amortir ses frais. Elle est donc tenue à ne faire que du provisoire. Reconnaissons-lui cette circonstance atténuante, mais empressons-nous de lui dire que ce n'est pas là raison suffisante pour commettre ou laisser commettre ce qui a été commis.

Mais n'anticipons pas. Franchissons, non sans avoir payé au préalable un droit d'entrée et une taxe de garage, une sorte de portique constitué par 6 colonnes de béton enduites de crachotis au ciment et surmontées de drapeaux. Cela « fait » évidemment très « exposition » ou du moins ce l'est-on figuré. Rendons toutefois, en passant, justice aux créateurs d'Hofstade-Plage et reconnaissons que dès l'entrée l'atmosphère y est. Il s'agit ici d'un endroit gai et joyeux et si vous ne subissez pas l'ambiance tant pis pour vous, car cela dénote dans votre organisme des troubles graves qui ne peuvent provenir que d'une crise de foie ou de bile ou de toute autre intoxication du même genre. Dirigeons-nous vers le lac. Quatre grands baraquements en bois et béton, deux sur chaque rive, abritent le service des cabines de bain, location de costumes, etc. Le reste de ces locaux est consacré évidemment à des buvettes. Ces services de bains en eux-mêmes semblent bien organisés, mais aurait-il coûté plus cher de faire beau que de faire vilain? Je ne le crois pas et on le regrettera d'autant plus que des inscriptions lapidaires et bilingues semblent vouloir inculquer à la foule le sentiment de la propreté. On aurait pu en profiter pour lui inculquer, par l'exemple, celui de la beauté. D'autres guinguettes parsèment les rives du lac et font un effort touchant pour atteindre à la fantaisie. En toute équité je n'ose prendre sur moi d'affirmer qu'elles n'y ont réussi. Que dire en effet de ce superbe moulin à vent, si ce n'est que la fantaisie n'en est fichtre pas exempte, et oseriez-vous prétendre qu'elle n'abonde pas dans ce pavillon en style « congolo-champignon » entièrement réalisé en béton armé teinté. Evidemment, l'ombre des grands champignons servant le parasol n'est que rarement projetée sur les chaises et tables, mais pourquoi aussi voulez-vous exiger l'impossible? Plus loin encore ce modeste pavillon de bois entouré de tables et chaises posées à même la poussière parmi des arbrisseaux coupés dans le bois voisin invite non seulement au repos, mais encore soulève le problème de savoir pendant combien de temps le bosquet voisin pourra fournir en arbrisseaux cette terrasse exigeante. Le patron ne recule d'ailleurs devant aucun sacrifice et toutes les demi-heures arrose au compte-goutte l'épaisse couche de sable qui peut-être pourrait incommoder les consommateurs. Mais abandonnons pour le moment l'un ou l'autre de ces lieux tentateurs et examinons le lac lui-même et son aménagement. Une nappe d'eau étendue en longueur au milieu d'un sable argileux et sale, quelques tuyaux amenant l'eau des lacs voisins réservés à la Ville de Malines, une espèce d'énorme tub en béton dans lequel un autre tuyau fait tomber une pluie, oh, combien parcimonieuse, quelques plongeurs et sautoirs sans allure et quelques pancartes indiquant la profondeur de l'eau; c'est tout. Aucune berge n'a été



... vieux journaux et autres débris flottent par-ci par-là pour finalement venir fleurir les berges.

... deux lettres géantes confirment sans discrétion aucune...

... ils sortent d'une immense baraque foraine...

appropriée, aucune plage n'a été aménagée, aucun essai de verdure n'a été tenté, aucune ombre où se reposer des ardeurs du soleil, aucun détail pour reposer un instant la vue. Rien. Sous le soleil c'est brûlant, abrutissant, poussiéreux et sâle. Sous la pluie, au bout d'un quart d'heure, c'est le plus beau cloaque qu'on puisse imaginer. C'est hideux et vulgaire. Et, quoique le soleil et le sable exercent chacun une action d'épuration active, rien n'est moins tentant pour se baigner que cette eau stagnante et sâle, sur laquelle vieux journaux et autres débris flottent par-ci par-là pour finalement venir fleurir la berge du fond vers la grande profondeur. Mais soyons justes et n'omettons pas de compter parmi les aménagements un poste de la Croix Rouge, sorte de bloc-haus nous rappelant les mauvaises années, qui semble officialiser le tout de son pavillon, mais sur lequel deux lettres géantes confirment sans discrétion aucune, qu'il est surtout destiné à abriter des services, peut-être tout aussi indispensables, mais certes plus terre à terre. Et voilà pour le lac, c'est-à-dire pour, ce qui en réalité, constitue la raison d'être d'Hofstade-Plage.

Arrachons-nous à ces rives enchanteresses et aux tentations multiples dont elles sont parsemées et dirigeons-nous vers la partie d'Hofstade non consacrée aux joies et aux émotions sportives.

Vers le fond de la plaine s'érige un groupe de constructions destinées de toute évidence à des joies moins fatigantes et plus populaires encore. Le soleil dardant toujours aussi impitoyablement ses rayons, gagnons d'un pas aussi alerte que possible dans ce sable, ces lieux promis. Avant d'y arriver pourtant, des sons d'orgue mécanique nous bousculent au passage. Ils sortent d'une immense baraque foraine qui constitue en réalité le grand dancing de l'endroit. Ici au moins aucune complication. De la toile, des planches et du bruit. Cela suffit amplement pour faire danser une humanité suante dont une partie d'ailleurs a trouvé plus simple de rester en costume de bain. Mais rassurez-vous sur le sort des danseurs, comme par hasard l'établissement comporte une buvette.

Et nous voici enfin devant le clou d'Hofstade-Plage, le village façon « Vieille Belgique ». Voici l'Hôtel de Ville accolé à la tour qui défend la grand'porte. Quoique la photo que nous reproduisons trahisse la réalité par son absence de couleurs, vous serez immédiatement fixés sur le goût qui a présidé à l'élaboration de l'œuvre. Dès le porche franchi, nous sommes sur la Grand'Place qui n'a de grand que le nom. Quadrilatère exigu à friser la stupidité, entouré sur toutes ses faces de guinguettes dont chacune possède ou orgue, ou T. S. F., ou pickup et le fait bien entendre. Encombrée dans son centre d'un kiosque avec pickup remplaçant un orchestre momentanément absent, c'est ici que vous pourrez trouver, particulièrement le dimanche, la plus belle pagaille et le plus tintamaresque tohu-bohu que vous puissiez rêver. La foule grouille, boit et mange. L'eau courante étant inconnue à Hofstade, les verres, tasses, etc. sont lavés et relavés dans des récipients dont l'eau (viendrait-elle du lac?) n'est ni incolore



...voici l'Hôtel de Ville accolé à la tour qui défend la grand' porte...



... dès le porche franchi nous sommes sur la grand' place...



...voyez cette arcade ogivale et le détail de sa construction.

ni inodore. Propreté que de crimes commis en ton nom! Attardons-nous un instant au style des maisons. Voyez cette arcade ogivale et le détail de sa construction. Admirez ces pignons et dites-moi si les trésors d'architecture de la Grand'Place de Bruxelles, d'Anvers, Gand, Bruges, Liège, etc., vous en ont jamais montrés autant. Et voyez plus loin comment à peu de frais on arrive à réaliser de telles œuvres. Peut-être vous demanderez-vous à quoi peuvent bien servir ces réduits pourvus d'une porte et d'une fenêtre? Je puis vous affirmer, le plus sérieusement du monde, qu'il s'agit en l'occurrence de chambres louées pour y passer le week-end. Trois mètres sur trois environ, une chaise, une table et un lit, pas d'eau courante évidemment, ni aucune autre possibilité sanitaire d'ailleurs que le sable, le recoin discret au soir tombant ou plus loin l'infinité des bosquets environnants Hofstade-Plage. Ces locaux s'étendent en façade arrière du village, séparés du mur de clôture en béton qui contourne la concession d'Hofstade par quelques mètres à peine. Comme cela se trouve en dehors des parties véritablement exploitées et livrées à la foule, ce chemin est considéré comme le débarras général, le pousse-crasse de chacun. Si vous ne me croyez pas et si le cœur vous en dit, essayez donc d'un week-end.

Une aussi vaste organisation n'a évidemment pas oublié les enfants. Une mare d'eau crouissante où nagent des têtards au fond d'un déblai resté tel qu'il a été abandonné à la fin des travaux du chemin de fer et dont les bords ne fleurissent que grâce à l'impureté des eaux qui y déposent une mousse vaseuse et verdâtre, mare dont les bords sont parsemés de débris de repas, épluchures de crevettes, vieux journaux, boîtes à sardines vides, etc. et dont le seul aménagement est constitué par un chevron sur lequel est cloué une pancarte portant l'inscription « speelplaats » et fiché au beau milieu de la mare, c'est là ce qui a été réservé aux enfants comme pleine de jeu. Des tonneaux de bitume, que j'aime à croire avoir trouvé là à titre précaire, bornent l'horizon de cette pleine de jeu d'un genre nouveau et y répandent un parfum qu'à injuste titre on considère comme salubre parce que malodorant. Devant une réalisation aussi ahurissante, j'ai voulu questionner l'un des dirigeants d'Hofstade-Plage, afin d'obtenir éventuellement quelques renseignements quant à la société d'exploitation, son programme, ses buts, etc. Je fus reçu par l'un de ces messieurs, à vrai dire plutôt entre deux portes, et dès le but de ma visite exposé et le mot « architecture » lâché, il m'a fait aimablement savoir que l'architecture « ce n'était pas cela qui amènerait les clients. »

Devant mon insistance à obtenir des renseignements plus complets malgré tout, il me fut textuellement répondu : « Nous préférons travailler dans l'ombre ». — Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement — a dit ou à peu près je ne sais plus qui. J'ai, pour ma part, rarement rencontré un programme aussi complet énoncé de façon aussi concise. Insister aurait été superflu.



Avant de quitter la « Reine des plages » faisons un dernier tour et si nous nous écartons de la concession pour nous diriger vers les lacs du nord, ceux réservés à l'alimentation en eau de la Ville de Malines, nous les trouverons défendus du public par un large fossé d'eau croupissante que franchit une passerelle certes mieux protégée par des fils de fer barbelés que jadis celles de l'Yser. Pénétrons cependant en forçant quelque peu barbelés, cadenas et portes dans ces lieux interdits et de vastes étendues d'eau calme au milieu de berges gazonnées et fleuries s'étendront devant nous. Des bosquets abondants dispensent une ombre rafraîchissante, l'eau miroite sous le soleil, un poisson joue à tacher de saisir un insecte volant à la surface et là-bas un pêcheur, enfreignant Dieu sait quel règlement, ajoute encore au calme de l'endroit. Tout n'est que couleur, lumière, beauté et sérénité. Que ne pourrait-on réaliser dans ce cadre? Mais voilà. Refranchissons, fut-ce au dam de nos vêtements, passerelle et barbelés et reprenons tristement contact avec la réalité, c'est-à-dire avec les zones permises aux communs des mortels.

1.

2.

3.

Voilà, en quelques mots, ce que chacun peut voir à Hofstade, particulièrement le dimanche et jours de fête lorsqu'il fait beau. On me dira que le succès de foule et de popularité remporté est formidable. C'est tout à fait certain et parfaitement indéniable. Mais c'est justement ce succès qui fait qu'il est permis de regretter plus que jamais qu'on n'ait pas profité des possibilités que présentait Hofstade, et sa popularité antérieure, pour initier le public populaire aux règles les plus élémentaires de l'hygiène et de la salubrité, ainsi d'ailleurs qu'au bon goût en agissant par l'exemple. Le succès dans ces conditions n'aurait certes pas été moins grand et on aurait fait œuvre utile et complète. Hofstade-Plage tel qu'il est réalisé actuellement, peut devenir à bref délai un foyer d'infection et constitue en tous cas un foyer de danger continu. Qu'on songe un instant à ce qu'un incendie se déclarant dans la Vieille Belgique aurait comme conséquences lorsque la foule envahit les guingettes, la place et les abords. Mais rien ne sert de récriminer, le mal est fait et bien fait et si la chose est éminemment triste en elle-même, il est encore plus triste de songer au peu de réaction que ce scandale (car c'en est un) a provoqué. Quelques rares protestations d'isolés ou de l'une ou l'autre revue périodique et c'est tout. Rien d'autre pour stigmatiser le scandale en question et ses coupables.

Y. B.

Cet article était déjà écrit lorsque le « Soir » du jeudi 24 août publia le fait divers suivant :

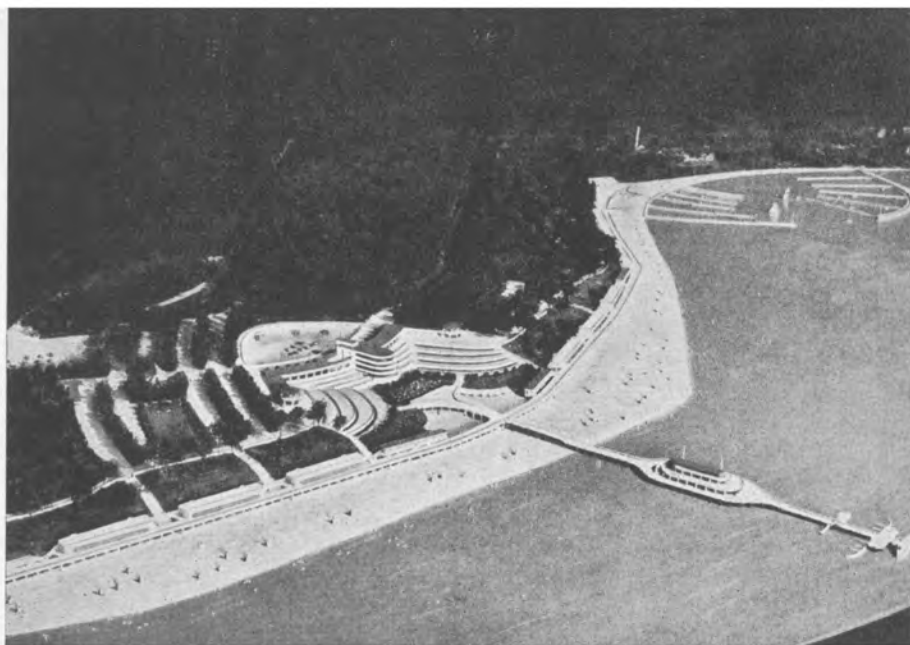
« INCENDIE A HOFSTADE-PLAGE

Un incendie, dont on ignore les causes, a éclaté la nuit dernière dans un bloc de cabines élevées à Hofstade-Plage, le long du lac. Ce bloc, contenant une cinquantaine de cabines et un vestiaire, était construit en bois et fut en un instant enveloppé par les flammes. Malgré les secours, la construction fut totalement détruite. Les dégâts sont très importants. »

PHOTOGRAPHIES :

1. ... et voyez plus loin comment à peu de frais on arrive à réaliser...
2. ... une aussi vaste organisation n'a évidemment pas oublié les enfants...
3. ... que franchit une passerelle protégée par des barbelés...
4. Tout n'est que couleur, lumière, beauté et sérénité.

4.



WANNSEE (BERLIN) - LES BAINS

Architectes : Martin Wagner et Richard Ermisch.

Cliché : Wasmuths Monatshefte.

HOFSTADE-PLAGE

Sous l'effet des rigueurs de l'époque actuelle, nous constatons que l'homme semble guéri des fièvres spéculatives et des surenchères, il médite, se recueille et tente de retrouver au travers du désordre actuel, le visage de certaines vérités constantes.

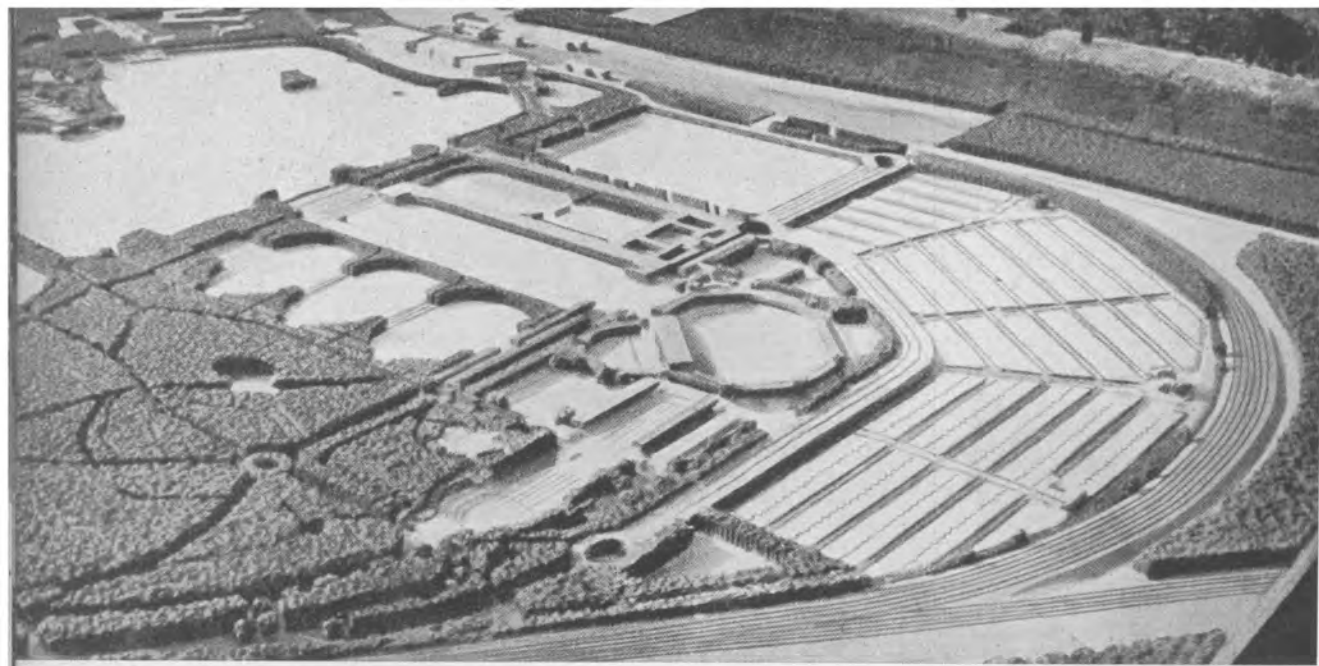
Telle est celle qui fait à tout individu un devoir, une obligation morale de veiller au soin de son être physique, de l'amender afin d'en constituer comme la meilleure part de l'héritage qu'il laisse à sa descendance et à sa race. Tel est l'un des bienfaits les plus incontestables à porter à l'actif de ce siècle par ailleurs si troublé.

La préoccupation des faux-cols a cédé devant celle des mensurations thoraciques.

Les heures de travail réduites, en augmentant les temps de loisirs, offrent aujourd'hui à tout individu la faculté de se consacrer à la pratique des sports et des jeux sportifs.

Point n'est besoin de disposer de rentes et de vacances extraordinaires pour s'adonner aux sports. Du plan particulier, cette pratique est passée franchement au plan collectif, engendrant presque subitement un vaste mouvement d'émulation dont le retentissement est réellement international.

Plus précisément encore que les traces d'une certaine évolution psychologique de la pensée et bien mieux (parce qu'elle en demeure comme le commentaire vivant) que les réactions économiques des temps présents, les formidables et innombrables installations sportives témoigneront durablement du grand élan athlétique des foules du XX^e siècle, et l'historien de l'avenir devra se reporter aux temps lointains de l'antiquité pour renouer par delà la sombre parenthèse gothique, la chaîne des efforts tendant à l'amélioration physique de l'individu.



STADION DE NURNBERG

Architecte : Alfred Hensel.

Cliché : Wasmuths Monatshefte.

A moins qu'il ne trouve, dans ces tracés monolithiques durables et pour la première fois universellement et quasi simultanément multipliés, comme le point de départ d'un cycle historique nouveau.

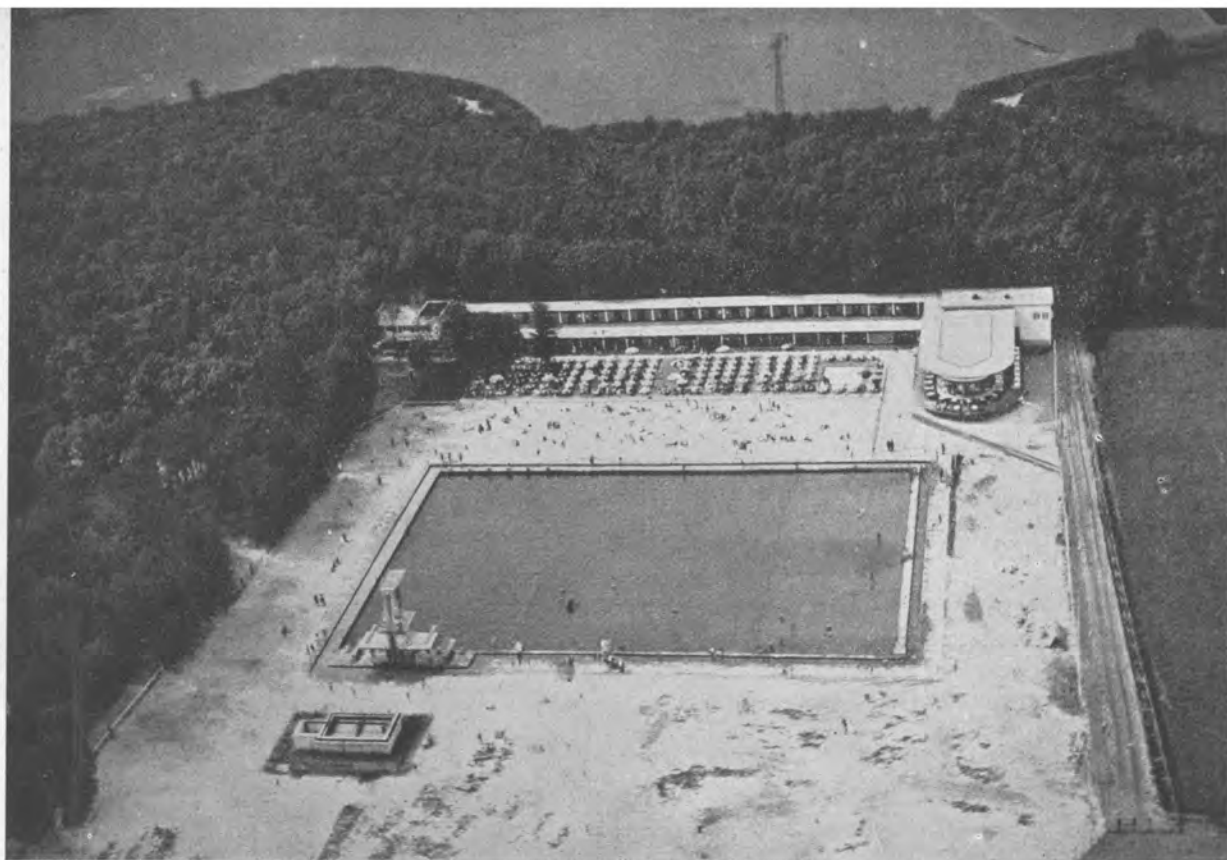
A la fin du siècle dernier déjà, l'Angleterre donna l'exemple et resta longtemps en tête dans le mouvement sportif.

Ensuite, l'Amérique, l'Allemagne, la Suisse et tous les pays Nord-Europe, suivis par la France, l'Italie et plus récemment la Russie Soviétique ont édifié des installations de caractère grandiose parce que réellement collectives et témoignant dans l'ensemble d'une évolution que l'on peut bien qualifier de phénoménale dans le domaine de la culture physique, évoluant non seulement en fonction des jeux récréatifs et de la pure compétition, mais sous le signe plus élevé des sciences physiologiques et d'un contrôle médical rationnel.

A l'heure présente, les revendications des nouvelles générations, revendications d'autant plus impérieuses que l'on avait tardé à leur donner satisfaction, ont réellement contraint, quand elles ne l'ont point réalisé de leur plein gré, les édilités communales à établir aux abords immédiats des villes des complexes sportifs de caractère variable suivant l'importance des villes qu'elles desservent.

Cet élan, cet engouement a engendré dans la presse, une chronique sportive que les journaux les plus conservateurs ont dû se résigner à créer — au détriment de la chronique des faits divers, des pick-pockets et chiens écrasés. Désormais, la clientèle sportive prenait le pas sur celle des concierges.

Les périodiques spécialisés ont reproduit plusieurs de ces complexes tout à fait remarquables groupant dans certains cas différentes spécialités sportives; indépendamment du stade



LEUNA - BAINS DANS LES BOIS

Architecte : Kurt Jahn.

Collaborateur : Busse.

Cliché : Wasmuths Monatshefte.

de compétition proprement dit, piste d'entraînement, terrains pour jeux athlétiques, grounds de football, courts de tennis, piscine de natation et installation annexes telles que douches, vestiaires, installations médico-sanitaires avec contrôle permanent, parkings pour véhicules, etc.

C'est, instruit par cette documentation au demeurant très facile à consulter, que nous nous sommes rendu récemment à HOFSTADE-PLAGE afin d'apprécier une réalisation dont nous entretenait depuis longtemps la presse quotidienne.

Disons tout de suite qu'HOFSTADE-PLAGE nous a fortement déçu.

Même si l'on tient compte du caractère provisoire de cette entreprise, sachant que cet emplacement, concédé à bail, ne devait être que l'embryon d'installations plus importantes et plus complètes, elles se ressentent visiblement d'un manque à peu près total de compétence technique qui aurait dû présider à son élaboration.

HOFSTADE-PLAGE s'est visiblement réalisée sous le signe de la « bonne franquette » voire même de la spéculation purement commerciale à laquelle la triste installation soi-disant sportive n'a servi que d'appât. Tel notamment ce misérable cloaque, moitié sable, moitié boue, affublé prétentieusement de « plaine de jeux », où réellement aucune mère de famille soucieuse de la santé de son enfant n'oserait le conduire.

Il est incontestable que la constitution d'une Commission groupant des spécialistes du sport et de la culture physique, des hygiénistes et des constructeurs spécialisés s'imposait préalablement et nous ne craignons pas de dire que, dans cette hypothèse, l'allure d'HOFSTADE-PLAGE aurait été tout à fait différente et certainement d'un ordre plus relevé.

Une étude préalable et approfondie des conditions auxquelles doit répondre une tentative

BAINS COMMUNAUX A BRUNN - PLONGEOIR

Architecte : Bohuslav Fuchs.

Cliché : Monatshefte fur Baukunst.



de cette nature, aurait démontré entre autres évidences, répétons-le, la nécessité d'une information internationale qui nous aurait permis, sans pour cela occasionner des dépenses extraordinaires, d'égaliser en qualité sinon en ampleur les plages intérieures réputées, réalisées à l'étranger.

Nous en donnons par ailleurs quelques reproductions photographiques.

A l'heure actuelle le mal est fait et de sitôt ne sera pas réparé, et les abreuvoirs-champignonnières, les moulins-à-vent-limonadiers, et surtout cette inénarrable Vieille Belgique dont la construction peut surprendre ceux qui ignorent encore que pour la majorité des Belges, la construction d'un décor Vieille Belgique n'est qu'une assurance contre tout fiasco commercial. Et tout cela peut fonctionner, semble-t-il, à l'abri de toute critique*.

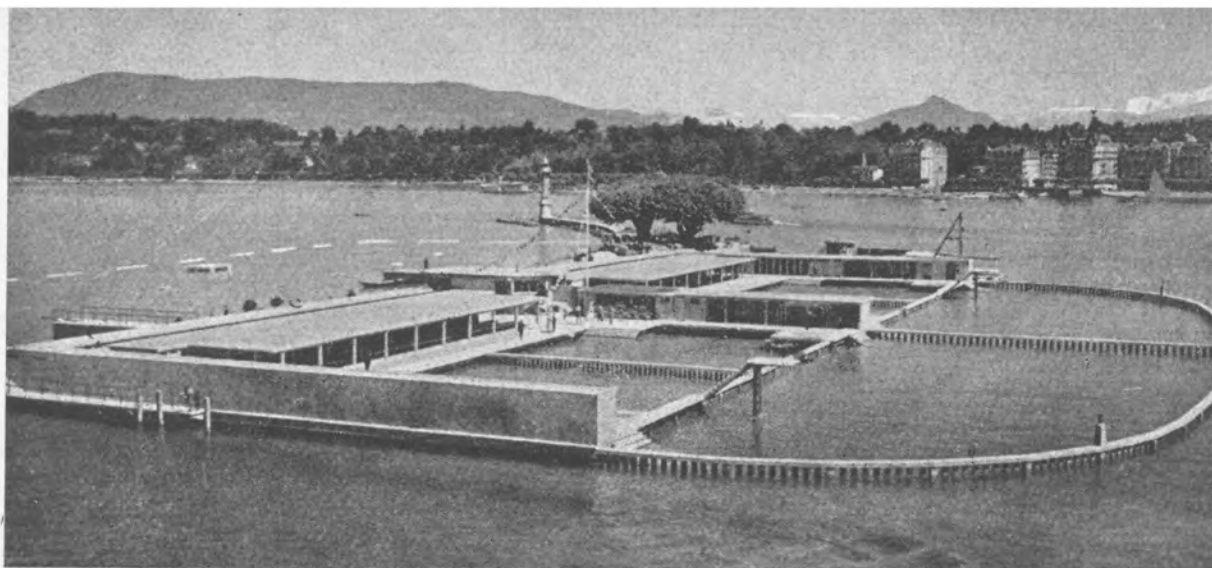
Jusqu'à présent rien dans la presse officielle n'est venu dénoncer cette erreur entretenue au détriment des usagers.

Il est cependant infiniment regrettable que l'on ne se soit pas interrogé sur les rapports qu'il pouvait y avoir entre ce décor « foire-exposition » pour braderie au chiqué, groupant des multitudes de débits de boissons alcoolisées, et la pratique généralisée de la culture physique. On peut se demander si les exercices de « soulographie » doivent nécessairement préluder et être une introduction pratique aux ébats sportifs des masses populaires.

En tout cas, il est certain que nous avons saisi une fois de plus l'occasion de nous ridiculiser devant l'étranger et de justifier cette réputation internationale déjà si solidement établie de « Beulemanserie » qui s'identifie au qualificatif de Belge !

* Reconnaissons toutefois que la Revue « Bâtir » lançait déjà dans le numéro de mars 1933 un premier avertissement.

ETABLISSEMENT
DE
BAINS A GENEVE
Cliché :
Die Neue Stadt.



Quoi qu'il en soit, nous déplorons de nous trouver devant une nouvelle occasion manquée, une occasion unique en tout cas de doter Bruxelles d'une plage particulière, d'une installation répondant à un besoin qui s'accroît de jour en jour et qu'une propagande massive aux formes multiples suscite à juste titre.

A l'heure actuelle déjà, et de plus en plus, la comparaison avec l'étranger fera apparaître comme particulièrement déficiente la tentative d'HOFSTADE-PLAGE.

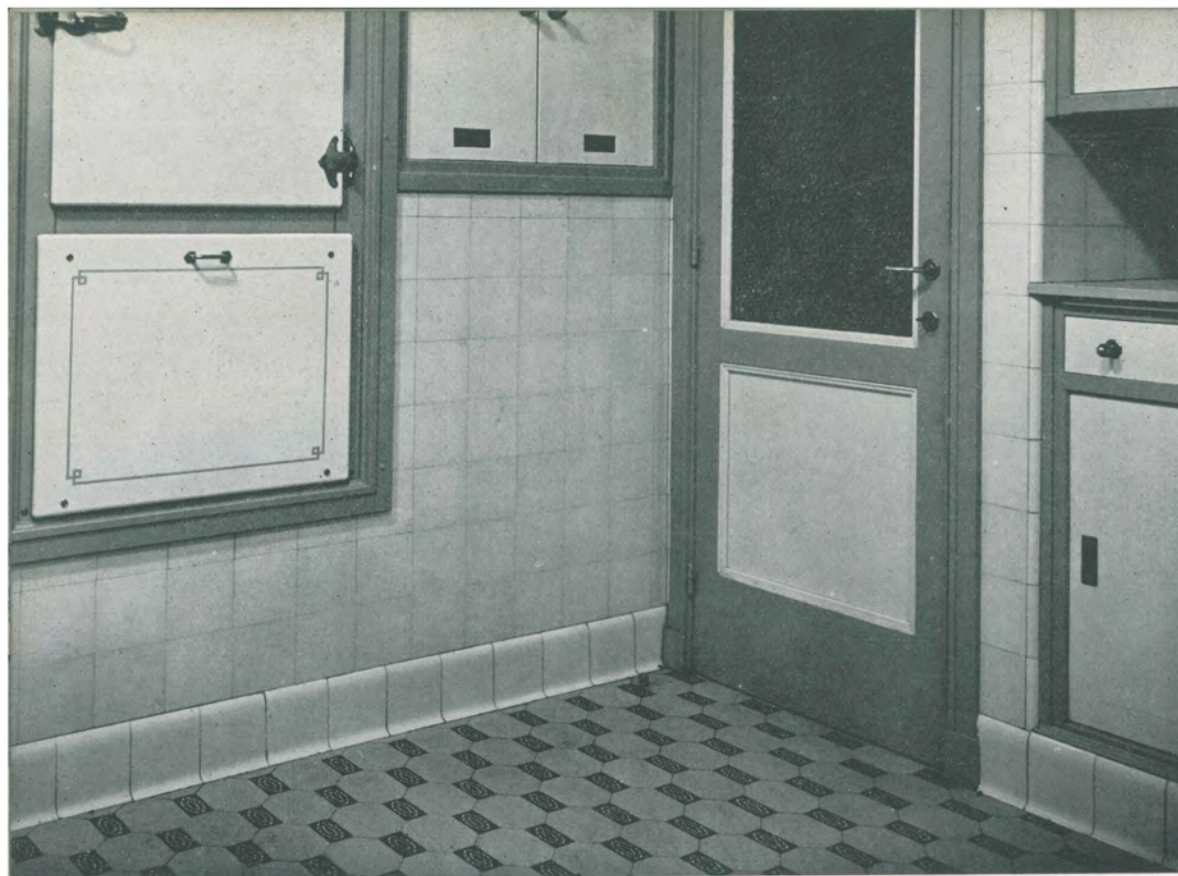
Concluons en exprimant le vœu qu'à l'issue du bail concédé, c'est-à-dire à fin 1935, on revienne au principe du Concours d'Architecture qui, malgré les imperfections qu'on a raison de lui reprocher, a cependant donné lieu à des confrontations de haute qualité tel le récent Concours pour l'Aménagement de la Rive Gauche de l'Escaut.

Souhaitons que cette fois, les architectes se trouvent devant un programme clairement et rigoureusement établi; que le Jury en soit recruté parmi les compétences médicales et sportives et non pas parmi les maîtres-brasseurs, qui dans le cas qui nous occupe, semble avoir voix prépondérante.

S. JASINSKY.



Panneaux réclame d'Hofstade-Plage qui servira, en quelque sorte, à clôturer le reportage de la « Revue Documentaire » sans nécessiter, pensons-nous, d'autre commentaire.



IMMEUBLE AVENUE DES NATIONS

Architecte : M. A. Blomme.

Cuisine; pavement en octogones allongés porphyrés,
bouchons noirs.

Revêtement en faïences blanches.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.

CUISINES

Où est le temps des énormes cuisines-caves du passé? Deux, parfois trois, places se suivant étaient jugées nécessaires. Des mètres carrés de revêtements s'étendaient en masse imposante sur sol et murs. Un fourneau aussi important qu'encombrant, des armoires à faire rêver, des tables à n'en plus finir et tout un matériel de moindre importance mais à peine moins encombrant meublaient ces locaux. A vrai dire il n'y faisait pas toujours très clair, mais il semble que cela était considéré comme un détail insignifiant. La cuisinière, si elle devait s'acclimater à une douce et régulière pénombre avait par contre comme avantage d'avoir autour d'elle des espaces pour circuler. Que de kilomètres ne pouvait-elle parcourir en un jour sans quitter les lieux mêmes de son travail. Du fourneau de la première place à l'évier de la troisième que de va-et-vient propre à la distraire mais aussi peut-être, autre détail secondaire, à la fatiguer. Les énormes armoires remplies à craquer d'objets multiples et fragiles



IMMEUBLE AVENUE EDMOND LACOMBLE

Architectes : MM. J. De Ligne et J. Obosinski.

Cuisine : pavement en hexagones céramiques porphyrés et noirs.

Revêtement en faïence blanches avec plinthe et socle en carreaux majoliques noirs.

Meubles : Cubex-Vande Ven.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.

étaient pour elle une autre source de distractions lorsqu'il s'agissait de les vider hebdomadairement pour en effectuer le nettoyage. Des coins et des recoins, dans les dégagements, sous l'escalier, etc. étaient encore jugés absolument nécessaires pour y remiser des accessoires secondaires estimés indignes de trouver place dans la cuisine proprement dite. Ces locaux ne présentaient donc que des inconvénients pour tout le monde et seul le carreleur y trouvait son compte par le nombre de mètres carrés de revêtements et de pavements à y exécuter.

De nos jours revirement complet. La cuisine s'est industrialisée. Ses dimensions maxima et minima ont fait l'objet d'études sérieuses. Des architectes, des ingénieurs se sont passionnés pour la réalisation de ce problème. Des expositions ont été tenues en son honneur et, il faut l'avouer, le résultat ne s'est guère fait attendre. La combinaison du plan avec les meubles a permis d'enclorre dans un espace minimum un maximum de facilité de travail. L'étude même des meubles, les chambres froides et autres frigorifères, les éviers, tables, fourneaux au



IMMEUBLE AVENUE DE TERVUEREN

Cuisine : pavement céramique beige et jaune foncé.
Revêtement en carreaux majoliques jaunes placés avec
joints, baguettes et plinthe noires.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.

gaz, etc. ont tous été conçus de façon à encombrer le local le moins possible, tout en offrant un maximum de possibilités. Les réductions en surface du plan permettent à la ménagère d'exécuter presque sur place tous les mouvements et tous les gestes nécessaires à la cuisine et à l'entretien du local. L'influence de l'architecture maritime, du moins dans ses principes, s'y retrouve de façon certaine. La lumière y est largement répandue, tout coin obscur a définitivement disparu. Le sous-sol a été abandonné pour toujours, espérons-le. Qu'il s'agisse de cuisine traitée dans les notes extrêmement claires comme le blanc ou le crème par exemple ou qu'au contraire on ait tendu à créer dans la cuisine une atmosphère plus chaude en employant des tons chamois, jaune, etc., toujours les ensembles réalisés dans ce nouvel esprit allient par leur conception la fraîcheur et l'amabilité d'une ambiance confortable. Seuls peut-être pourraient s'en plaindre, juste retour des choses d'ici bas, les carreleurs qui dans bien des cas n'auront pour tout travail que quelques bouts de faïence à placer par-ci par-là, dans des conditions généralement difficiles, entre deux meubles.

PRIX DES PRINCIPAUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les firmes mentionnées sous chaque rubrique sont celles nous ayant fournis les renseignements donnés.

Nous saurions gré à nos lecteurs de bien vouloir se référer de la "Revue Documentaire" lors de leur demande de prix ou de renseignements auprès de l'un de nos annonceurs. Nous les en remercions à l'avance.

■ AGGLOMERES DE LIEGE.

Parquets en carreaux ou dalles (suivant grains, teintes et épaisseur ...	Frs	70.—	à	97.—
Placement (suivant difficulté)	>	30.—	à	50.—

■ APPAREILS SANITAIRES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Suivant types, qualité et dimensions.

Grès :

Evier	Frs	54.—	à	390.—
Egouttoirs	>	48.—	à	120.—
Lavabos complets	>	200.—	à	2,000.—
W.-C. complets	>	250.—	à	350.—
Bidets complets	>	300.—	à	500.—
Stalles d'urinoirs nues	>	560.—	à	1,300.—

Faïence :

Lave-mains	Frs	50.—	à	150.—
Lavabos complets	>	185.—	à	1,000.—
W.-C. complets	>	130.—	à	400.—
Bidets complets	>	225.—	à	450.—

Fonte :

Baignoires	Frs	600.—	à	1,200.—
------------	-----	-------	---	---------

■ ASCENSEURS.

Schindler & Co, 30, rue de la Source.
Téléphone : 37.12.30 (2 lignes).

5 étages, 3 personnes (suiv. installat.)	Frs	26,000.—	à	32,000.—
--	-----	----------	---	----------

■ ARDOISES NATURELLES.

Herbeumont 27/16 (70 au m ²)	le mille	Frs	410.—
Herbeumont 36/20 (37 au m ²)	>	>	770.—
Herbeumont 40/20 (32 au m ²)	>	>	890.—
Genre Herbeumont 27/16	>	>	330.—
Marchandises non rendues. Placement	Fr. 5.—	à	10.—

■ ARDOISES ARTIFICIELLES.

(Eternit et similaires.)

Sans placement : ondulé	le m ²	Frs	18.40
Planes	>	>	10.—
Pris en magasins.			
Avec placement : losanges ou ondulées	le m ²	Frs	25.50

■ ASPHALTES.

Compagnie Générale des Asphaltes,
Pl. Maurice Demoor, 1. Tél. : 26.57.07 et 26.57.08.

Ciment volcanique :

Trois couches	le m ²	Frs	18.—
Quatre couches	>	>	21.—

Asphalte coulé (toiture) :

Deux couches de 20 mm. au total	le m ²	Frs	40.—
Deux couches de 25 mm. au total	>	>	45.—

Asphalte coulé (pavement) :

Une couche de 20 mm.	le m ²	Frs	32.—
Une couche de 25 mm.	>	>	38.—

Feutre asphaltique pour fondations :

Le mètre carré	Frs	9.50
----------------	-----	------

Carreaux d'asphalte comprimé :

Sans pose 20 mm.	le m ²	Frs	30.—
Sans pose 40 mm.	>	>	58.50

Colonial Roofing :

Suivant épaisseur	le m ²	Frs	3.— à 5.—
-------------------	-------------------	-----	-----------

■ BETON ARME.

Travail courant	le m ³	Frs	550.— à 750.—
-----------------	-------------------	-----	---------------

■ BOIS.

Placement compris :

Planchers	le m ²	Frs.	22.— à 35.—
Plinthes sapin	le m. ct.	>	4.75
Plinthes chêne	le m. ct.	>	16.50

Sans placement :

Charpentes sapin rouge du Nord, le mètre cube	Frs	480.—
Avec travail et placement	le m ³	> 850.— à 1,000.—

■ BRIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Prix par mille rendu chantier :

Locales	Frs	120.—
Machinées	Frs	110.—
De parements	>	400.— à 750.—
Silésie émaillées blanches	>	2,750.—
Silésie émaillées couleur	>	2,850.—
Silésie englobées blanches	>	2,400.—

■ BRONZES.

Vervloet-Faes, chaussée de Wavre 171.
Téléphones : 11.46.30 et 12.82.64.

Tous bronzes pour bâtiments pris suivant types et modèles.

■ CARRELAGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :

Dalles béton, suivant épaisseur, le m ²	Frs	28.—	à	38.—
Carreaux de ciment	>	28.—	à	35.—
Céramiques 10 x 10 suivant choix et teintes	le m ²	>	55.—	à 80.—
Céramiques 15 x 15 ou 14 x 14 suivant choix et teintes	le m ²	>	60.—	à 90.—
Sarreguemines, idem	>	55.—	à	65.—
Plinthes suivant types	le m. ct.	>	10.—	à 25.—

■ CHASSIS BETON.

Ordinaire	le m ²	Frs	42.—
Supplément pour ouvrant	>	>	39.—
Supplément pour basculant	>	>	35.—
Rendu chantier.			

■ CHASSIS BOIS.

Sapin 8/4	le m ²	Frs	85.—	à	100.—
Chêne à peindre 8/4	>	>	130.—	à	140.—
Chêne à vernir 8/4	>	>			160.—

■ CHASSIS METALLIQUES.

Standard	le m ²	Frs	50.—	à	60.—
Hors série : suivant plans, placement non compris.					

■ CHAUFFAGE CENTRAL.

« Le Thermos », 66, rue du Tabellion.

Téléphones : 44.81.59 et 44.29.02.

Immeubles isolés	le m ³ de place à chauffer	Frs	30.—
Immeubles mitoyens	le m ³ de place à chauffer	>	20.—

■ CHROMAGE.

« Sapeco », 645, chaussée de Waterloo.
Téléphone : 44.16.61.

Pièces laiton et métal blanc :

Lattes :

Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	6.75
Jusque 5 cm. de largeur	>	>	8.50
Jusque 10 cm. de largeur	>	>	12.—
Deux faces : supplément 40 %.			

Tôles :

Jusque 15 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	15.—
Jusque 20 cm. de largeur	>	>	20.—
Jusque 25 cm. de largeur	>	>	25.—
Jusque 30 cm. de largeur	>	>	30.—
Jusque 40 cm. de largeur	>	>	45.—

Cornières équerres :

Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	9.50
Jusque 5 cm. de largeur	>	>	12.50
Jusque 10 cm. de largeur	>	>	18.75
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			

Cornières U :

Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	11.—
Jusque 5 cm. de largeur	>	>	15.—
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			

Tubes ronds :

Jusque 2 cm. de diamètre	le m. ct.	Frs	7.50
Jusque 3,5 cm. de diamètre	>	>	9.—
Jusque 5 cm. de diamètre	>	>	12.—

Tubes carrés :

Jusque 3 cm. de côté	le m. ct.	Frs	13.50
Jusque 5 cm. de côté	>	>	17.50

■ CIMENT.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Rendu chantier par 1000 kilos :

Chaux pulvérisée	Frs	120.—
Ciment de fer	>	175.—
Portland artificiel	>	180.—
A durcissement rapide	>	230.—

■ COUVRE-PARQUETS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo,
Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Balatum	le m ²	Frs	9.—
Stragula	>	>	12.50
Linos	>	>	18.50 à 105.—
Pose et fixation	>	>	2.—

■ CUIVRE (Voir « Bronzes »).**■ ENDUITS.**

Sur murs	Frs	7.50
Idem au ciment	»	18.—
Plafonds sur béton	»	12.50
Plafonds sur lattes	»	14.50
Plafonds en plaques, 15 m/m	»	15.50
Gorges à la bouteille..... le m. ct.	»	2.50 à 3.—
Similis	le m ²	80.— à 120.—

■ ENDUITS GRATTES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Enduits grattés G.G., suivant teintes et difficultés	Frs	60.— à 75.—
---	-----	-------------

■ ELECTRICITE

Par lampe ou prise	Frs	90.— à 100.—
--------------------------	-----	--------------

■ ETERNIT (Voir « Ardoises artificielles »).**■ FAIENCES.**

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :		
Blanc et crème 10 x 10	le m ²	Frs 90.— à 115.—
Suivant choix 15 x 7½	»	» 65.— à 85.—
Suivant choix 15 x 15	»	» 55.— à 75.—
Majoliques et flammées, suivant choix et émaux :		
10 x 10	le m ²	Frs 140.— à 290.—
15 x 7.5	»	» 98.— à 160.—
15 x 15	»	» 90.— à 150.—

■ FEUTRE BITUME (Voir « Asphaltes »).**■ GRANIT.**

Suivant provenance et difficultés, le mètre carré	Frs	850.— à 1,500.—
--	-----	-----------------

■ GRANITOS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pavements	Suivant teintes.	
Unis avec bordure 2 pierres ... le m ²	Frs	40.— à 50.—
Avec joints de dilatation	»	» 45.— à 60.—
Plinthes suivant types	»	» 16.— à 18.—
Marches unies	le m. ct.	» 40.—
Marches à nez	»	» 45.—
Marches courbes	50 % de majoration.	
Limon	le m ²	Frs 90.— à 100.—
Faux limon	le m. ct.	» 26.—
Revêtements :		
Lavé	le m ²	Frs 65.— à 80.—
Adouci	»	» 90.— à 100.—
Ciré	»	» 120.— à 130.—
Poli	»	» 160.— à 200.—
Bouchardé et ciselé	»	» 110.—

■ GRAVIER.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Lessines, suivant section	Frs	80.— à 85.—
Meuse, idem	»	» 70.— à 75.—
Du Rhin, idem	»	» 36.— à 40.—
Rendu chantier par 1000 kilos.		

■ HYDROFUGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pollux, blanc inodore	Frs	3.75
Castor bitumeux	»	3.25
Le kilo, pris en magasins.		

■ MAÇONNERIE.

En briques locales	le m ³	Frs 185.—
En briques machinées	»	» 220.—
Cloisons	le m ²	» 30.—
Rejointoyage	»	» 11.—

■ MARBRES.

Marbrerie Bertulot à Profondeville.

Téléphones : Profondeville N° 2 et Saint-Denis-Bovesse N° 22.

	<i>Lambris.</i>		<i>Pavements.</i>	
St Laurent	Frs 155.— à 190.—	Frs	130.— à 170.—	
Rouge belge	» 190.— à 250.—	»	» 175.— à 250.—	
Gris des Ardennes	» 155.— à 220.—	»	» 165.— à 220.—	
Noir	» 165.— à 200.—	»	» 130.— à 200.—	
Blanc	» 255.— à 330.—	»	» 245.— à 330.—	
Bleu turquin	» 300.— à 330.—			
Napoléon	» 275.— à 330.—			

Ces prix s'entendent par m².

Revêtement de façade : supplément de Frs 25.— par m² env.
Pose comprise, suivant usages.

Nous saurions gré à nos lecteurs de bien vouloir se référer de la "Revue Documentaire" lors de leur demande de prix ou de renseignements auprès de l'un de nos annonceurs. Nous les en remercions à l'avance

■ MOSAIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,

à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

De marbre,	le m ²	Frs 110.— à 150.—
De céramique	»	» 110.— à 150.—
De graniverre (5 x 5), le m ² , à partir de		Frs 310.—
D'émaux, le m ² , à partir de		» 1,150.—

■ PAPIERS-PEINTS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo, Saint-Gilles.
Tél. 37.63.30. - 46, chaussée de Louvain.

Papiers ordinaires : de fr. 0.85 à 3.— le roul. Pose : fr. 2.50 le roul.		
Papiers moyens : de fr. 3.— à 5.— le roul. Pose : fr. 2.75 le roul.		
Papiers riches - Salubra, etc. : prix divers. Pose : de 3 à 6.50 le roul.		

■ PARQUET.

Courants	le m ²	Frs 60.— à 100.—
----------------	-------------------	------------------

■ PAVES.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

Pavés de grès 16 x 16 x 8 à 10	le m ²	Frs 160.—
Pavés de grès 14 x 14 x 8 à 10	»	» 180.—

■ PEINTURES.

Planchers 3 couches et vernis, le m ²	Frs	14.— à 16.—
Murs. — Matolin, 2 couches ... »	»	» 3.— à 5.—
Murs. — Huile, 3 couches..... »	»	» 15.— à 20.—
Châssis : 3 couches et vernis ... »	»	» 10.— à 12.—

■ PIERRES BLANCHES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Savonnière	le m ³	Frs 1,200.— à 1,800.—
Brauvilliers	»	» 1,400.— à 2,000.—
Euville	»	» 2,200.— à 2,600.—

Suivant travail.

■ PIERRES BLEUES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Soignies	le m ³	Frs 2,300.— à 2,600.—
----------------	-------------------	-----------------------

Suivant travail.

■ PIERRES BROYEES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Pierre blanche	Frs	150 la tonne départ.
----------------------	-----	----------------------

■ PIERRES RECONSTITUEES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Imitation Euville	le m ³	Frs 1,000.— à 1,400.—
Imitation pierre bleue	»	» 1,100.— à 1,500.—

Suivant travail.

■ ROOFING (Voir « Asphaltes »).**■ SANITAIRES (Voir « Articles Sanitaires »).****■ SIMILIS (Voir « Enduits »).****■ TERRASSEMENTS.**

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

A la brouette	le m ³	Frs 8.— à 10.—
Avec enlèvement de terres ... »	»	» 15.— à 18.—

■ TUILES.

Pottelberg, 22 au m ² , suivant choix, le mille	Frs	600.— à 690.—
Hennuyères, 15 au m ²	le mille	» 1,005.—
Placement	le m ²	» 3.— à 5.—

■ TUYAUX.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,

à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Tuyaux en grès, diamètres de 6 à 30 cm., rendu chantier.....	le m. ct.	Frs 5.60 à 42.50
Siphons sans tubulure, facturés pour 2.50 m. ct.		
Siphons avec tubulure, facturés pour 3.50 m. ct.		
Sterfputs : de	Frs	30.— à 70.—

■ VITRAUX.

F. Cricx, rue Fernand Lenoir, 96, Bruxelles. Tél. 26.39.98.

Placement compris :		
Rectangles 10 x 15 ou similaires, avec plombs armés :		
Verres ordinaires	le m ²	Frs 110.—
Verres unis	»	» 130.—
Verres antiques	»	» 155.—
Dessins modernes, depuis	»	» 150.—
Bandes de façade, depuis	pièce	» 15.—

■ VITRERIE.

Verre demi-double	le m ²	Frs 25.—
Glace, le m ² , à partir de	»	» 65.—

■ VOLETS.

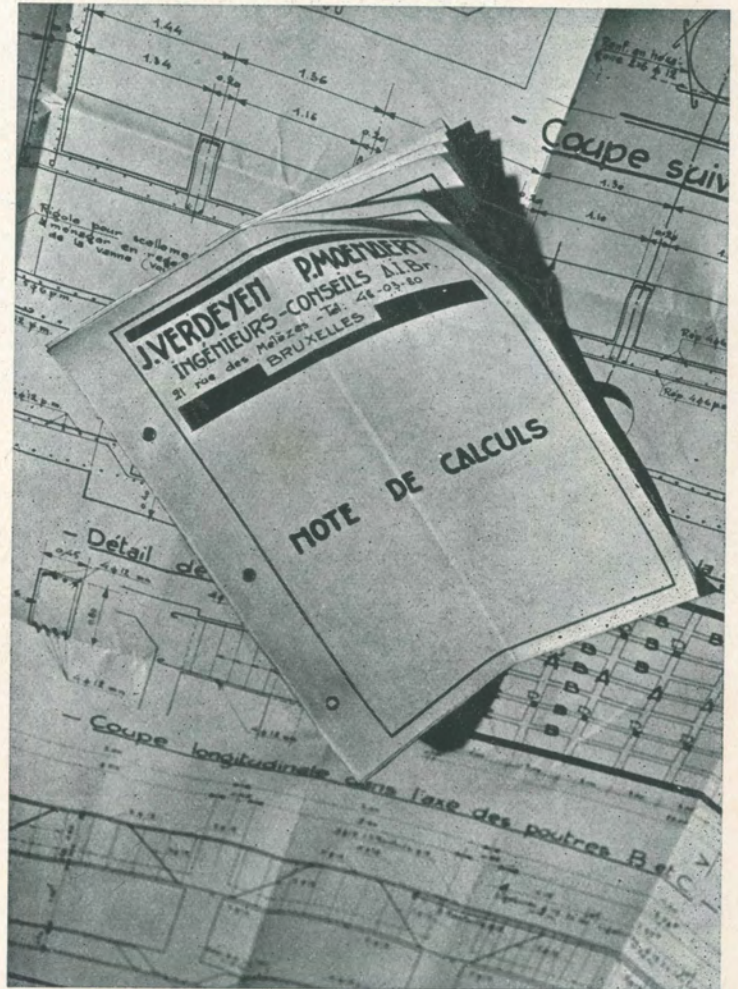
Légers avec sangle et enrouleur le m ²	Frs	70.—
Demi-lourds sur charnières ... »	»	» 80.— à 90.—
Demi-lourds sur agrafes	»	» 100.—
Lourds mécaniques	»	» 100.—
Placement compris, minimum 3 m ² .		

Les Ingénieurs-Conseils

J. VERDEYEN & P. MOENAERT

étudient tous genres
de constructions

**EMPLACEMENT
DISPONIBLE**



Rue des Mèlèzes, 21
BRUXELLES

BÉTON ARMÉ
MÉTAL
GÉNIE CIVIL



RICHESSE

Pour vous permettre de choisir le carrelage qui fera la richesse de votre intérieur, Welkenraedt ne travaille que les matières d'un choix surfin, les coloris les plus riches de tons. Ses laboratoires étudient patiemment des dosages nouveaux. Ses créateurs trouvent des dessins inédits. C'est par cette constance de soins dans la fabrication et cette ténacité dans les recherches que Welkenraedt sait vous offrir une collection d'une richesse exceptionnelle.



La Céramique Nationale S.A.
WELKENRAEDT

Publicité R. DELHAYE • 98. Av. Anciens Etangs. Forest-Bruxelles • Téléphone 44.85.77.

PRODUCTION

1910 : 3 millions

1930: 35 millions

C'est notre meilleur argument.

Briqueteries DAUCHOT

s. a. **GOSELIES**

Briques de façade et ordinaires - Briques creuses

Couvre-cables - Tuyaux de drainage
Hourdis en briques et Cofralo
Briques et dalles de pavage

1^{er} **Thermos** s.a.

Rue du Tabellion, 66, BRUXELLES

Téléph. 44.81.59 - 44.29.90 - 44.29.02

Adresse Télégraph. : Thermos-Bruxelles

Chauffage Central

Ses installations sont les mieux conçues. D'autres peuvent être moins chères; aucune ne consomme moins de charbon. Une économie qui chaque jour se répète, amortit les installations les plus importantes en fort peu de temps. ■ S'est spécialisée surtout dans les installations de maisons à appartements multiples avec chaufferie centrale et les réputés COMPTEURS THERMOS qui marquent les calories utilisées, exactement comme les compteurs électriques renseignent les Kwt consommés.

Installations frigorifiques

avec l'appareil automatique breveté MARCO (fabrication anglaise).

Matériel pour la Cuisine

Machines à laver la vaisselle, à peler les pommes de terre, mélangeurs, batteurs (fabr. Hobart).

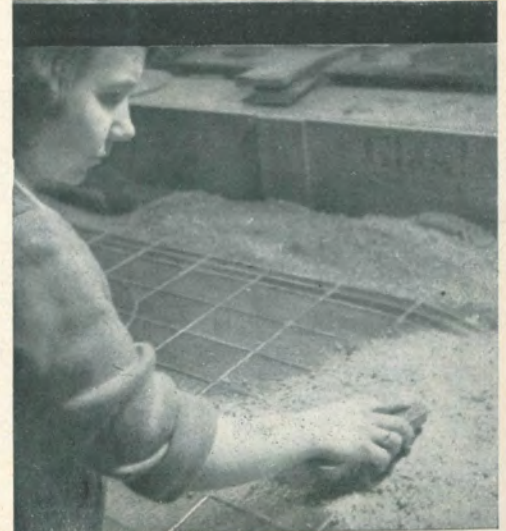
F. Grickx

Rue Fernand

Lenoir, 96

BRUXELLES

Tél. 26.39.98



Grand Prix - Arts
Décoratifs 1905

Exposition
d'Anvers 1930
Diplôme
d'honneur

PROJETS ET
DEVIS gratuits
sur demande

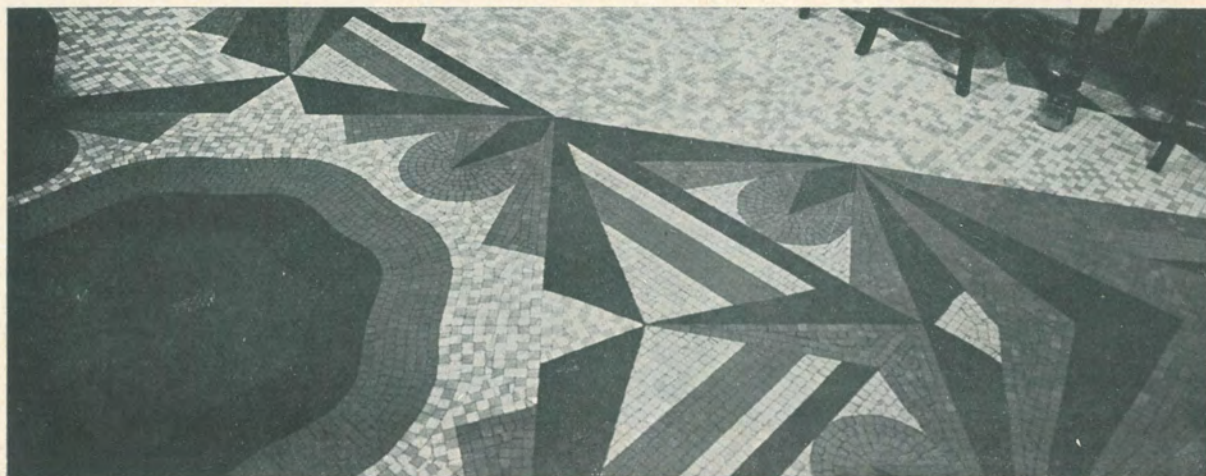
**VITRAUX D'EGLISES
ET D'APPARTEMENTS**

MOSAÏQUES

Et. H. BAUDOUX

BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106,
à Forest - Téléph.: 44.84.39, 44.55.43

CHARLEROI, Rue de la Vilette, 63, à Marcinelle - Téléphone : 61.05



Soc. An. des Ciments Portland Artificiels de et à Cronfestu

*Pour tous vos travaux en
béton armé, employez le*

CIMENT DE FER

le meilleur et le moins cher

SES RESISTANCES

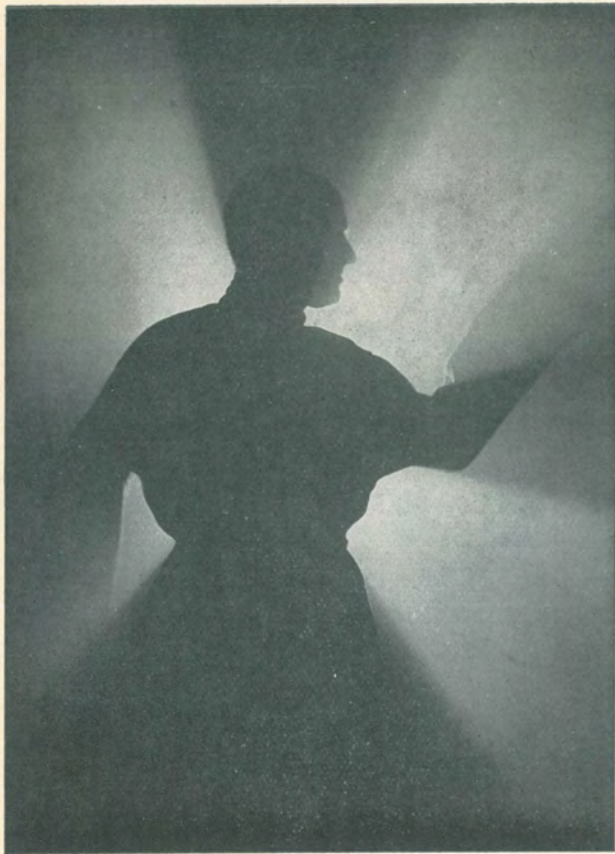
en kg. par cm² en mortier normal :

TRACTION : 30 k. après 7 jours
42 k. après 28 jours
COMPRESSION : 325 k. après 7 jours
550 k. après 28 jours

DEMANDEZ AUSSI NOS PRIX ET
CONDITIONS POUR NOS CIMENTS
PORTLAND ARTIFICIELS :

- a) normal;
- b) à haute résistance;
- c) à durcissement rapide.

Production annuelle 120.000 tonnes



W. Kessels

photographie

Rue André Hennebicq, 13, St-Gilles
BRUXELLES - Téléphone 37.44.90

PHOTOMONTAGE SURIMPRESSION

Les

PIERRES

blanches, bleues, grès, marbres,
ardoises, pierres artificielles

Chantiers de Laeken, Pierres et Marbres

Soc. An., Rue Emile Delva, 100, BRUXELLES (II) - Tél. 26.89.41 - 26.73.82

Pavements



BAUDOUX

BRUXELLES, Rue St-Denis, 106,
Forest - Tél. 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI,
Rue de la Villette, 63, Marcinelle - Tél. 61.05

Soc. Anonyme des Pavillons

Siège social : BRUXELLES
Rue Montagne - aux -
Herbes-Potagères, 20

Siège administratif : MONS
Rue de la Grosse-Pomme, 3
Téléph. Mons 1638 et 1711

Adresse télégraphique :
" Pavilivap - Mons "

CARREAUX EN
FAIENCE pour
revêtements, car-
reaux troués pour
cuisinières

CARREAUX
CERAMIQUES
pour pavements.

CRISTALLERIE
ET GOBELETE-
RIE, FLACON-
NAGE, services
de table, fioles,
bouteilles à par-
fums, articles à
la presse et à la
machine

VERRES SPECIAUX, martelés, imprimés,
métallifiés • ARTICLES SANITAIRES :
évier, lavabos, W.-C., etc. • PORCE-
LAINE électrotechnique, vaisselle • PRO-
DUITS REFRACTAIRES pour l'industrie

ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX s. a.

CARRELAGES & MOSAÏQUES

Granitos - Briques de façades

Sanitaires - Matériaux

ENDUITS GRATTES

PATES DE VERRES

ARTICLES SANITAIRES EN FAIENCES, GRES,
FONTE ET GRANITOS

Visitez nos salles d'expositions ainsi que notre salle
de documentation créées à l'intention de Messieurs
les Architectes.

BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106, à Forest
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI, Rue de la Vilette, 63, Marcinelle
Téléphone 61.05

La Revue Documentaire

ORGANE MENSUEL D'ARCHITECTURE
ET DE CONSTRUCTION, EDITE PAR LES
ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX, S. A.

DIRECTEUR : YVON BAUDOUX

Bureaux, Rédaction, Publicité : RUE SAINT-DENIS, 106,
FOREST-BRUXELLES - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43
Compte Chèques Postaux : Etabl. H. Baudoux n° 47.525

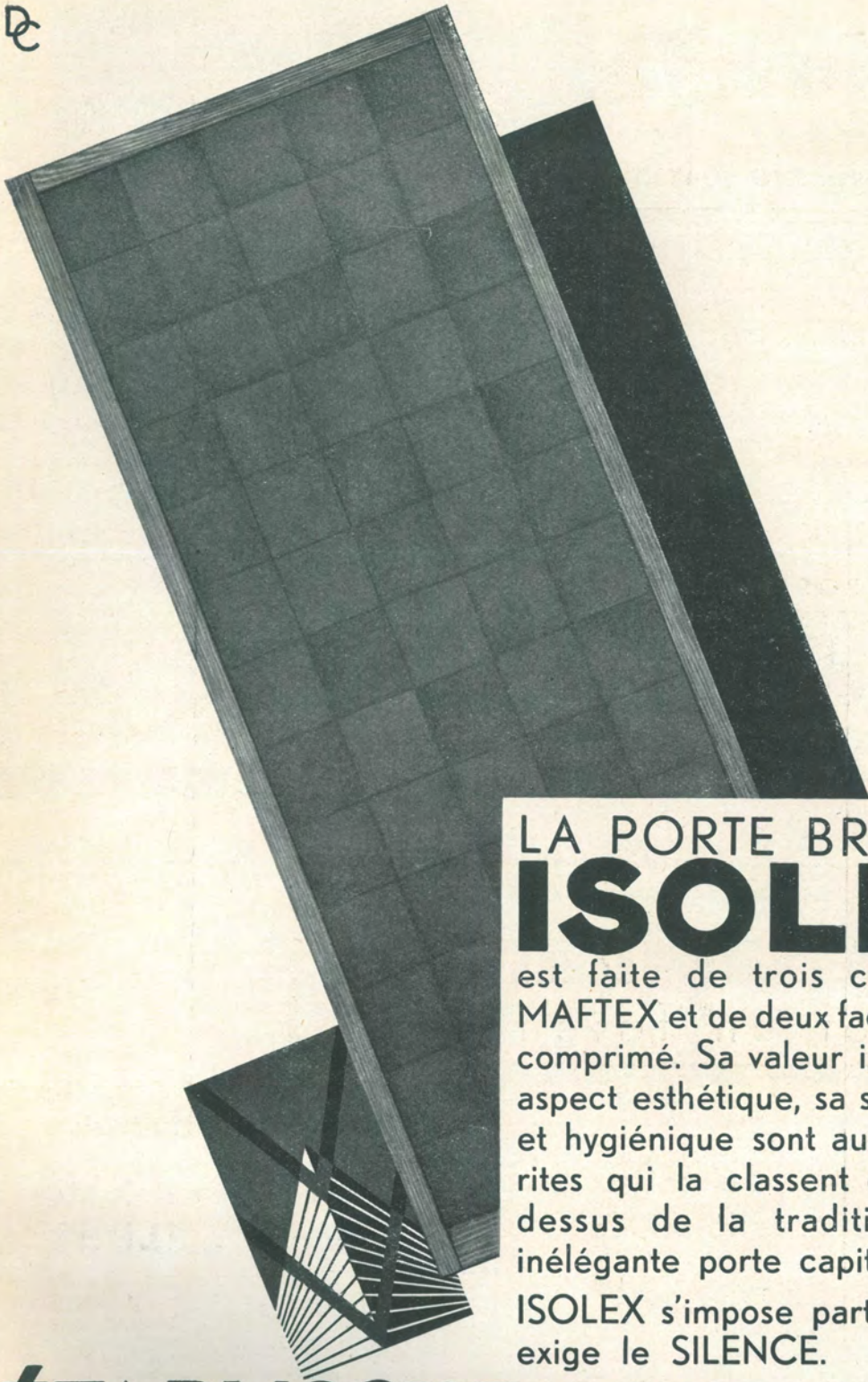
ABONNEMENTS : BELGIQUE, 60 francs.
ETRANGER, 75 francs.

SOUSCRIPTION : AU SIEGE DE LA REVUE
ou chez
H. WELLENS, W. GODENNE & Co
R. de Roumanie, 45, St-Gilles-Bruxelles
Téléphones : 37.08.58 et 37.78.33

LES REDACTEURS ET COL-
LABORATEURS SONT SEULS
RESPONSABLES DE LEURS
ARTICLES.

IL SERA RENDU COMPTE DE
TOUT OUVRAGE DONT UN
EXEMPLAIRE SERA ENVOYE
A LA REVUE.

De



LA PORTE BREVETÉE
ISOLEX

est faite de trois couches de MAFTEX et de deux faces de liège comprimé. Sa valeur isolante, son aspect esthétique, sa surface lisse et hygiénique sont autant de mérites qui la classent de loin au-dessus de la traditionnelle et inélégante porte capitonnée.

ISOLEX s'impose partout où l'on exige le SILENCE.

ÉTABLISS^{TS} E.J. VAN DE VEN
SPÉCIALISTES EN MATÉRIAUX NOUVEAUX

19, RUE LÉOPOLD • BRUXELLES-CENTRE • TÉL.: 17.81.17

DELAMARE & CERF, BRUXELLES.

Brouwer's Aardewerk

TERRES CUITES INGELIVES
POUR LE BATIMENT
SCULPTURES ARCHI-
TECTURALES • VASES
PIECES DECORATIVES

PLAQUES DE REVETEMENT
ET PIECES DE DECORA-
TION EN " EXOTUS "

EXPOSITION ET
RENSEIGNEMENTS AUX

Et. H. BAUDOUX s.a.

Rue Saint-Denis, 106, FOREST

CONCESSIONNAIRES



Articles Sanitaires

en grès et en faïences

PROVENANCES : BELGE
FRANÇAISE & ALLEMANDE

Baignoires en fonte
Marque „ELBÉ”

et tous les
accessoires
en général

Etablissements HENRI BAUDOUX, s. a.

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43